

Discours prononcé par **Pascal** CLIVAZ
Candidat au poste de DG de l'UPU
UPAEP / Asuncion, Paraguay
21 novembre 2018



Mesdames,
Messieurs,
Chères amies, chers amis de l'UPAEP,

Gouverner c'est prévoir.

J'ai, dans chacune de mes responsabilités, inclus cet adage.

Il est indissociable de l'ambition.

Qui peut se déclarer prêt à assumer une fonction, quelle qu'elle soit, sans développer une vision personnelle ? Inconcevable !

Depuis plusieurs années, j'ai eu des ambitions pour l'UPU :

en directeur des finances et surtout de la stratégie, celle de développer et de proposer des produits et des outils de gestion qui sont aujourd'hui devenu des référentiels. J'ai conduit le processus de formation de quatre stratégies de l'UPU, la stratégie postale de Nairobi, la stratégie postale de Doha, celle d'Istanbul et aujourd'hui nous préparons le projet pour Abidjan. Idem pour le document complémentaire de mise en œuvre : le plan d'affaires ou business plan, de document optionnel, devenu obligatoire depuis Istanbul.

J'ai aussi eu une ambition dans le domaine des finances.

Le financement sur trois piliers, approuvé par le Congrès de 2008, nous à permis d'ajouter des ressources supplémentaires importantes et a surtout ouvert la porte aux donateurs. Certains d'entre eux contribuent plus que les plus gros pays membres, c'est acté mais pas encore suffisant. Je ferai des propositions en la matière.

Sur les finances toujours, j'ai changé les standards comptables pour passer aux normes IPSAS et l'UPU a pu certifier pour la première fois ses États financiers en 2011.

Là encore, il s'agissait d'une réforme essentielle et majeure qui exigeait un ERP, un changement des règles de gestion financière et de la mise à niveau des collaborateurs. Avec des résultats très concrets, grâce à ces réformes nous avons pu financer les activités de l'UPU différemment.

Réforme de la gouvernance donc, plus de transparence et surtout d'efficacité par un changement complet de philosophie. Tous les risques sont désormais sous contrôle et les partenaires de la surveillance sont indépendants. Tout est accessible par chacun de nos pays membres depuis mai 2013.

Car c'est ça la mission du directeur général : gérer au quotidien des dossiers complexes avec des technicités professionnelles. L'UPU, c'est plus de 270 employés avec, de plus, toutes les dimensions de la gestion d'une entreprise internationale. Les dossiers qui attendent le prochain directeur général, vous les connaissez bien. Nous les avons mis sur la table récemment.

Le futur modèle de financement ou encore la caisse de prévoyance, ça c'est du concret. Et c'est au directeur général de mener ce modèle. Car ce n'est pas un pays, mais bien un individu, qui va aller occuper le fauteuil de directeur général. Vous le savez, nous le savons tous !

L'innovation, l'intégration et l'inclusion, voici un cadre conçu et largement diffusé pour permettre l'évolution.

Par ma fonction d'appui au directeur général, **je me suis engagé par serment devant vous** à Doha, puis à Istanbul, à faire progresser notre Union.

Je suis resté fidèle et loyal envers le directeur général et pour l'intérêt de l'Union.

Le courage, il en faut.

Le jeu et les mécanismes démocratiques exigent aussi de la détermination dans l'action. L'histoire est juge. L'histoire a rendu son verdict à Istanbul puis à Addis Abeba.

Les accusations, les jugements hâtifs ont été contrariés par... l'histoire justement.

L'UPU se porte mieux, même si celle-ci est encore en convalescence.

La confiance est de retour et il faudra capitaliser sur cet optimisme par une action déterminée et porteuse de davantage de résultats.

J'aime les résultats concrets car je suis un pragmatique.

Notre monde n'est plus au dogmatisme.

Je veux une UPU proche et qui intervienne.

Je mènerai une politique résolue de décentralisation, car c'est la réponse attendue.

Avant l'élection, je défendrai des projets concrets en ce sens.

Le temps perdu ne se rattrape jamais.

Il faut agir vite et avec détermination ; vous n'attendez rien d'autre.

Le 17 octobre dernier, j'ai vécu un moment d'histoire que je ne suis pas prêt d'oublier. C'est ce jour-là qu'un des risques que nous avons déjà identifiés en 2010, puis en 2014, s'est concrétisé. La lettre du Département d'Etat des Etats Unis d'Amérique nous informait de la décision de quitter les Traités de l'Union et, par voie de conséquence, l'Union elle-même.

Nous avons réagi dans l'immédiat et entamé sans retard un dialogue avec nos amis américains. Je dis nos amis car ils font partie de cette famille postale et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour les persuader de revoir cette décision. Je suis sûr que nous aboutirons. Au-delà, cette décision est riche d'enseignements, dont ce premier message : nous n'avons pas le temps. **Agir vite et convaincre, et ne pas attendre deux ans** : c'est le message de nos amis.

Cette fameuse réforme, c'est celle du raccourcissement des processus de décision. Ce n'était pas facile. On nous a beaucoup combattu mais nous avons réussi ensemble, rappelez-vous, je vous l'ai dit à Istanbul un matin d'octobre 2016 lors de la prise de décision, il fallait approuver la synthèse des possibles, vous l'avez fait, merci de votre confiance !

Et demain, et bien c'est à nous de jouer, à nous de mener les bonnes réflexions pour que chaque pays puisse bénéficier de l'UPU,

Demain, c'est un monde de données,

Demain c'est un monde de solutions,

Demain c'est la nécessité d'un dialogue.

C'est pourquoi il nous faut faire de ce vaste forum d'échange qu'est l'UPU une plateforme et pas un lieu de blablas.

Cette plateforme ne sera rien sans les échanges régionaux.

Nous allons commencer à nouveau dans quelques mois, et dans le cadre du projet de Stratégie postale d'Abidjan.

Et il faudra renouveler ces approches dans le futur.

Les Unions restreintes, vous êtes nos partenaires.

Merci à vous l'UPAEP.

Je n'oublie pas les autres, car il faut créer des ponts.

UN réseau global, qui est la synthèse d'autres réseaux, nécessite des ponts.

Je bâtirai ces nouveaux ponts avec tous les partenaires disponibles.

L'innovation, la coopération et la diversité, ce sont les trois concepts au cœur de ma campagne.

L'innovation, car il faut anticiper.

Pour anticiper, il faut observer, identifier les besoins.

Là aussi, une transformation s'inscrit dans la durée.

Plus de 11 milliards de données ont été capturées par nos outils depuis 2013.

11 milliards ! Ces données nous permettent d'établir des diagnostics et d'élaborer les produits et services de demain. Ce n'est plus seulement l'UPU qui légifère, ce n'est plus seulement l'UPU qui standardise, c'est l'UPU qui mesure et ça deviendra l'UPU qui prévoit !

Avec ces mêmes outils, nous pouvons digitaliser l'ensemble des méthodes de gestion de l'UPU. Nous disposons d'un tableau de bord qui nous permet de piloter le vaisseau UPU depuis Asunción. Ce qui me permet d'être ici et de prendre toutes les dispositions pour la continuité du travail à Berne. Tout un symbole si l'on pense à Antoine de St Exupéry et à ses récits, notamment sur l'aéropostale et ses débuts dans votre continent. Je fais ce clin d'œil volontaire à ce si beau continent, **car la poste c'est aussi ça, une épopée humaine... ne l'oublions pas à l'heure de la déshumanisation.**

Je vous invite à relire ses récits, notamment *Vol de nuit*, qui nous permet d'apprécier l'innovation, celle qui permet de poursuivre dans la voie de l'égalité des chances et d'offrir de nouvelles opportunités pour que les femmes soient mises en responsabilités au sein de l'UPU.

L'occasion de saluer Marcella Maron, qui fût la première femme à être élue comme présidente du Comité consultatif et d'adresser un clin d'œil amical à Serrana qui a porté haut les couleurs féminines lors de l'élection 2012.

Nous ne l'avons pas oubliée et elle nous a rejoint.

La coopération ensuite. La coopération au développement continue à être le seul moyen existant à l'UPU pour aider à réduire le fossé entre les pays industrialisés et en développement.

Cependant, et compte tenu de l'évolution du secteur postal et des besoins des citoyens et des clients des services postaux, seul un changement de paradigme peut transformer la coopération en un véritable outil pour le développement. Cette coopération, je veux la faire évoluer sur deux éléments : **des moyens et une méthode.**

Les moyens, je vous l'ai dit, j'ai ouvert le financement sur les trois piliers en 2008. Aujourd'hui c'est plusieurs millions qui accompagnent nos ambitions. Pas suffisant mais encourageant.

Nous avons créé plusieurs postes de *found rising* et la DCDEV, sous la conduite de Rudy Cuadra, nous appuie en fixant des objectifs en la matière au sept conseillers régionaux. Il faudra faire encore mieux, car les besoins existent et les solidarités sont nécessaires.

La méthode, définitivement sera celle de la proximité.

Je mettrai en place une grande politique de décentralisation de l'UPU. Je souhaite mettre les moyens dans les régions. Nous avons déjà commencé depuis plusieurs années, j'ai, comme directeur financier, délocalisé le *clearing* des services financiers à Montevideo et le CTP en a fait de même, sans parler des services de traduction espagnol.

Merci au secrétariat général de l'UPAEP. Et bien nous allons poursuivre avec les projets.

Dans la coopération également l'innovation interviendra, notamment par les big data ; le 2IPD doit devenir l'outil privilégié pour fixer la politique et la stratégie de l'action de l'UPU sur le terrain.

Enfin, je n'oublie pas le corollaire indispensable à cette ambition : la formation.

Là aussi des ambitions claires seront développées pour que ce qui est déjà très prometteur devienne un succès ! Je me souviens des mots de mon ami Roberto faisant mention des résultats de cette formation pour cette région lors du dernier CA. Une autre raison d'être fier de l'investissement fait dans ce centre de formation de Montevideo. Et bien nous amplifierons les résultats dans le cadre d'une stratégie de formation plus ambitieuse encore ! **Comme Suisse, je crois aux vertus de l'apprentissage !**

La diversité enfin. La diversité est la richesse du multilatéralisme. Sachons la protéger, la cultiver et en extraire le meilleur. Il faut conjuguer nos talents et les mettre au service du plus grand nombre. Il faut avoir confiance en l'autre.

Aujourd'hui, avec ce discours en espagnol, je tenais à vous en donner une preuve. **L'UPU va parler les langues** : le français, l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le russe, le mandarin, le japonais, et tant d'autres, bref mettre en exergue les cultures. Le bureau international est riche aujourd'hui de 70 nationalités, et bien ce n'est pas fini ! Mais il faudra de la croissance et la régionalisation nous permettra d'atteindre d'autres records.

Permettez-moi, pour terminer, de vous dire que pour moi, l'Union postale universelle est une organisation multilatérale en phase avec son époque. Grâce aux réformes, elle s'est dotée des meilleurs gages de pérennité. Il faut poursuivre et transformer l'UPU dans la durée. Je suis déterminé à le faire avec vous toutes et tous.

Je veux une UPU de l'innovation ;

Je veux une UPU de la coopération ;

Je veux une UPU de la diversité ;

Je veux que l'on vive l'Universel AUTREMENT !

Merci de votre attention.

SEULE LA VERSION PRONONCÉE FAIT FOI.